



## *aux étoiles le poids de la terre*

Photographies Juliette Agnel  
Texte Émilie Houssa

31 mars – 19 juin 2021

Dans le cadre d'une résidence mise en place  
en partenariat avec **l'art à l'ouest**



## **DOSSIER DE PRESSE**

Galerie Le Carré d'Art - Centre Culturel Pôle Sud  
1 rue de la Conterie - 35131 Chartres de Bretagne  
02.99.77.13.27 / [carre.art@ville-chartresdebretagne.fr](mailto:carre.art@ville-chartresdebretagne.fr)  
[www.galerielecarredart.fr](http://www.galerielecarredart.fr)



# aux étoiles le poids de la terre

Photographies Juliette Agnel

Texte Emilie Houssa

Cette exposition rend compte d'une résidence de création réalisée à Chartres de Bretagne durant l'été 2020 par la photographe **Juliette Agnel**, accompagnée par l'écrivaine **Emilie Houssa**.

Cette résidence a été initiée par l'association **l'art à l'ouest** et **le Carré d'Art**, en partenariat avec la galerie **Confluence** (Nantes).

**Juliette Agnel** a œuvré de nuit pour mieux voir ce qui reste caché. Comment voir dans le noir, ce qui nous entoure – la nature, la ville, et la perméabilité entre les deux ? La photographe a pris le temps, elle s'est autorisée des pauses longues lui permettant de dévoiler peu à peu les éléments obscurs d'une cité qui se révèle sous de nouvelles formes durant les mois de confinement. Entre les habitats plongés dans le silence et le retour insolite de la végétation, elle a produit des images puissantes où tout n'est plus que surface, réceptacle des ombres.

**Émilie Houssa** de son côté a fait cueillette de mots, de sensations, d'images, pour rédiger une nouvelle dont le protagoniste est un peintre de nuages, un cueilleur de nuées qu'il reporte sur les murs qu'il trouve au gré de ses pérégrinations. Les paysages de Juliette Agnel reconstruits entre jour et nuit sont, pour elle, supports de fiction. Ce sont des lieux magiques et poétiques, qui laissent le temps d'arriver à pas feutrés, d'entrer dans la pierre, d'éprouver le poids de l'espace et le frisson du temps, de construire un monde.

*Sortir la nuit pour mieux voir ce qu'on nous cache. La nature, la ville, et la perméabilité entre les deux. Les lieux qu'on voit tous les jours se transforment à l'heure où la nuit tombe. Comment voir dans le noir, ce qui nous entoure ? Il faut prendre le temps. Prendre le temps d'une pause longue qui dévoile peu à peu les éléments obscurs qui prennent une nouvelle forme. Il y a la surprise et la découverte, il y a l'invention. C'est également la même chose lorsqu'on regarde des détails qui semblent anodins, ou qu'on scrute un visage en prenant le temps de tout observer comme si c'était un vaste territoire, avec ses plis, ses rebonds, son intériorité.*

*Il y a aussi la recherche du sauvage, celui qui a pris le dessus dans les forêts sans homme pendant le confinement, et la puissance de la végétation. Rennes est une ville d'un centre, et ses alentours basculent vite vers une nature qui peut être exubérante. J'irais la chercher. Habiter Chartres de Bretagne, vivre avec elle, c'est vivre à l'intérieur d'une ville, entre Rennes et la nature puissante, et c'est ce qui rend intéressant le lieu. Le passage de l'un à l'autre, par la nuit, seront le centre de mes prises de vue.*

Juliette Agnel

## L'art à l'ouest, partenaire du Carré d'Art

L'association **l'art à l'ouest**, basée à Nantes, ambitionne de travailler en commun pour ouvrir de nouvelles perspectives et rayonner sur le Grand Ouest (Régions Pays de la Loire et Bretagne).

Depuis quatre ans, à travers des commandes passées à des photographes et la mise en place de résidences, l'association porte la voix des auteur.e.s et se fait le passeur entre artistes, financeurs, partenaires, lieux culturels, écoles d'art...

Pour une diffusion vers tous les publics, **l'art à l'ouest** met en place des expositions qui croisent les modes de représentation dans des espaces dédiés, identifiés, conceptualisés (galeries, musées) et dans des espaces publics. Ceux-ci permettent de remettre la création artistique et l'art contemporain au cœur de la vie publique en produisant, pour un public à une échelle inhabituelle, des œuvres à un format inhabituel.

## Territoire rêvé Bretagne, un cycle de résidences mêlant photographie et écrit

*Territoire rêvé Bretagne* est un programme triennal de résidences qui offre à six artistes – trois photographes et trois écrivain.e.s – d'explorer librement la géographie des lieux traversés pour créer une œuvre poétique qui capte quelques rêves, relie le visible et l'invisible sans oublier d'interroger les interstices et les marges.

Accessible à tous, l'œuvre produite est exposée dans l'espace public et dans des espaces dédiés de chaque ville partenaire.

En 2020, la poète **Albane Gellé** a accompagné la photographe **Maia Flore** sur le territoire de Saint-Malo. Cette résidence a abouti à la série *d'îles en lune*, publiée aux éditions Contrejour).

En 2020-2021, la photographe Juliette Agnel a créé une nouvelle série de photographies, accompagnée par la romancière et historienne de l'art **Emilie Houssa**, qui a écrit une nouvelle, en écho et en regard des images réalisées.

## Une édition

L'ensemble est rassemblé dans un livre publié aux éditions **Contrejour**, sous le titre *Aux étoiles le poids de la terre*.



## Un ensemble d'expositions

*L'art à l'ouest* travaille avec des contributeurs qui apportent leur soutien, financier ou en nature, tels que **SNCF - Gares & Connexion** : les images de Juliette Agnel seront exposées en mars-avril 2021 dans les gares de Rennes et Vannes.

La galerie de photographie **Confluence** à Nantes présentera les images de Juliette Agnel et les textes d'Emilie Houssa du 12 mai au 24 juillet 2021.



*Chartres de Bretagne, Juliette Agnel ©*

## Juliette Agnel, photographe

Née en 1973, Juliette Agnel a fait des études d'arts plastiques et d'ethno-esthétique (Paris 1), et aux Beaux-Arts de Paris.

Elle vit et travaille à Paris et est représentée par la Galerie Française Paviot.

Une rencontre avec Jean Rouch l'amène sur les routes de l'Afrique pendant plus de 10 ans.

En 2011, Juliette Agnel conçoit et fabrique une machine : la *camera obscura* numérique avec laquelle elle filme et photographie. Soutenue par Michel Poivert qui l'invite au séminaire photographique en 2012, son travail sera exposé en Corée du Sud, en Norvège ou en France, notamment à la FIAC (2013), aux *Nouvelles Vagues* du Palais de Tokyo (2013), à l'exposition *Close to me* de Guillaume Lasserre (2015), au *Mois de la Photo* (2015), à *Paris Photo* (2016). Elle a bénéficié d'une exposition personnelle à l'Espace Van Gogh à Arles en 2014 et est invitée par Léa Bismuth, aux Tanneries d'Amilly en 2017. Elle participe au *Prix Découverte* à Arles en 2017 avec la série *les Nocturnes* qui seront aussi présentées à la FIAC la même année.

Elle poursuit son travail de recherche vers les paysages extrêmes lors d'une expédition au Groenland en 2018 et est invitée à produire et montrer ce travail, *les Portes de glace* au centre d'art Labanque (Béthune) pendant l'année 2018-2019 pour le 3<sup>ème</sup> volet de la trilogie sur Georges Bataille (*La traversée des Inquiétudes*, commissaire Léa Bismuth) et à Chaumont-Photo-sur-Loire.

*Il y a chez la photographe Juliette Agnel un émerveillement permanent, premier, face aux paysages extrêmes et à la stupeur qu'ils suscitent.*

*Comprenant l'esthétique comme l'un des domaines majeurs de l'anthropologie, l'artiste aime se confronter à l'incommensurable. Voilà pourquoi le monde scientifique la passionne, pour ses découvertes, sa rigueur, ses folles ambitions.*

*Il ne s'agit pas pour elle et les chercheurs qui la fascinent de cartographier simplement les objets de la réalité, mais de plonger véritablement dans une dimension où l'espace et le temps deviennent des mystères profonds. Son travail relève ainsi de la notion de sublime, d'une disproportion ordonnée échappant aux discours pour faire entendre la tonalité d'une parole sans traduction possible, qui est au sens fort un ravissement, un enlèvement, un rapt de tout l'être. Fabien Ribery, L'intervalle, 12 juin 2018*

## Emilie Houssa, historienne de l'art, romancière

Née en 1983, elle vit actuellement à Nantes.

« Emilie Houssa est cinéphile et historienne de l'art. Après avoir enseigné à l'université du Québec à Montréal et à l'université Paris 3 Sorbonne Nouvelle, elle a été conférencière à la Cinémathèque Française, puis a obtenu un poste de professeur d'Histoire de l'art et de sémiologie à l'école Prép'art.

Comme son troisième amour est la lecture, elle ne pouvait pas ne pas écrire. Son écriture s'intéresse à la vie des gens sans histoire qui pourtant traversent des événements retenus par tous. Des images naissent ainsi au fil des mots et des situations.

Entre le cinéma et la « grande histoire » l'écriture dessine une poésie du quotidien.

*La nuit passera quand même* (Éditions Denoël, 2018) est son premier roman. Les lecteurs la retrouvent pour un second roman *La possibilité du jour* (Éditions de l'Observatoire, 2020). »  
Librairie Coiffard, Nantes